

Sujet : [INTERNET] Projet de remise en exploitation de la carrière de La Chenilla à Saint-Gingolph

De : > gerard.remond2 (par Internet)

Date : 21/11/2023 à 23:25

Pour : ddpp-enquete@haute-savoie.gouv.fr

Madame la Commissaire enquêtrice,

Nous vous prions de trouver ci-dessous et en pièce jointe nos observations concernant la remise en exploitation de la carrière de La Chenilla à Saint-Gingolph.

Recevez, Madame la Commissaire enquêtrice, nos respectueuses salutations

Anne-Marie et Gérard RÉMOND

La réouverture de la carrière de La Chenilla nous semble extrêmement dangereuse pour la tenue de la falaise au-dessus du village de Bret, en raison bien sûr de l'enlèvement de matériaux, mais aussi des vibrations provoquées par les explosifs et les circulations de poids lourds.

Depuis plus d'un siècle, un effondrement massif d'une partie de cette falaise se produit environ tous les 10 ans, dont celui de 1995 (50 à 100.000 mètres cubes de roches) et celui du mois dernier qui a une nouvelle fois bloqué la circulation sur la RD1005. L'évolution climatique prévue ne fera que multiplier et amplifier ces éboulements.

Mais au-delà des risques d'éboulements, la route entre Saint-Gingolph et Évian, qui était une route touristique, est devenue maintenant, pratiquement sans aucun aménagement, une route à grande circulation avec le passage des frontaliers aux heures de pointe et de nombreux poids lourds qui roulent à grande vitesse, de jour comme de nuit. Ajouter le trafic des poids lourds transportant les roches issues de la carrière rendrait encore plus dangereuse cette route qui n'est pas du tout adaptée à un tel trafic.

Il faudrait, à notre sens, sécuriser la falaise entre Saint-Gingolph et Meillerie, et ne surtout pas autoriser une exploitation d'extraction de roches qui la fragiliserait encore plus.

En parallèle d'une « sanctuarisation » de cette falaise, il nous semble important d'étudier :

- La diminution de la circulation, en particulier des poids lourds en transit ;
- La mise en sécurité des cyclistes en créant une piste cyclable en site propre (voie verte) entre Saint-Gingolph et Évian, par exemple sur l'ancienne voie ferrée dite « du Tonquin ».

Pour toutes ces raisons, nous sommes défavorables à la remise en exploitation de la

Carrière de La Chenilla et espérons que nos remarques seront prises en compte.

— Pièces jointes : —

Carrière La Chenilla Courrier Commissaire enquêtrice.pdf

65,8 Ko

Enquête publique
Projet de remise en exploitation de la
Carrière de La Chenilla à Saint-Gingolph

Le 21 novembre 2023

Madame la Commissaire enquêtrice,

La réouverture de la carrière de La Chenilla nous semble extrêmement dangereuse pour la tenue de la falaise au-dessus du village de Bret, en raison bien sûr de l'enlèvement de matériaux, mais aussi des vibrations provoquées par les explosifs et les circulations de poids lourds.

Depuis plus d'un siècle, un effondrement massif d'une partie de cette falaise se produit environ tous les 10 ans, dont celui de 1995 (50 à 100.000 mètres cubes de roches) et celui du mois dernier qui a une nouvelle fois bloqué la circulation sur la RD1005. L'évolution climatique prévue ne fera que multiplier et amplifier ces éboulements.

Mais au-delà des risques d'éboulements, la route entre Saint-Gingolph et Évian, qui était une route touristique, est devenue maintenant, pratiquement sans aucun aménagement, une route à grande circulation avec le passage des frontaliers aux heures de pointe et de nombreux poids lourds qui roulent à grande vitesse, de jour comme de nuit. Ajouter le trafic des poids lourds transportant les roches issues de la carrière rendrait encore plus dangereuse cette route qui n'est pas du tout adaptée à un tel trafic.

Il faudrait, à notre sens, sécuriser la falaise entre Saint-Gingolph et Meillerie, et ne surtout pas autoriser une exploitation d'extraction de roches qui la fragiliserait encore plus.

En parallèle d'une « sanctuarisation » de cette falaise, il nous semble important d'étudier :

- La diminution de la circulation, en particulier des poids lourds en transit ;
- La mise en sécurité des cyclistes en créant une piste cyclable en site propre (voie verte) entre Saint-Gingolph et Évian, par exemple sur l'ancienne voie ferrée dite « du Tonquin ».

Pour toutes ces raisons, nous sommes défavorables à la remise en exploitation de la Carrière de La Chenilla et espérons que nos remarques seront prises en compte.

Recevez, Madame la Commissaire enquêtrice, nos respectueuses salutations.

